

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 76 (1988)

Heft: [1]

Artikel: Marga Bührig : la merveille d'être femme

Autor: Bugnion-Secretan, Perle / Bührig, Marga

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-278537>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Marga Bührig : la merveille d'être femme

Le rayonnement de Marga Bührig est exceptionnel, et la publication de son autobiographie a fait l'événement en Suisse alémanique. Il vaut la peine de dépoussiérer son allemand pour la lire.

Marga Bührig qualifie elle-même son autobiographie de féministe. On revit en effet en la lisant toute l'évolution du féminisme, de la Seconde Guerre mondiale à 1987. Mais sa vie est aussi une quête constante : à chaque étape elle se remet en question, et elle le fait aujourd'hui encore avec la lucidité et la franchise qu'ont toujours admises ceux qui l'ont rencontrée.

Docteur ès lettres, elle a commencé dans l'enseignement, mais aussi en fondant, à partir de rien, une maison pour étudiantes à Zurich. Elevée dans un milieu agnostique, elle a cependant fait son catéchisme, par conformisme, avoue-t-elle. Mais quelques années plus tard, elle crée déjà des groupes d'études bibliques avec les étudiantes de sa maison et fait sa théologie pour approfondir son travail.

Sa première rencontre avec les organisations féminines date du Congrès de Berne en 1945. Mais c'est surtout la SAFFA de 1958 qui a été une expérience marquante : pour elle qui a découvert l'œcuménisme avec les cultes quotidiens dans la chapelle de la SAFFA, pour les visiteuses qui ont découvert Marga Bührig avec cette pièce maîtresse de l'exposition : la Ligne. Une série de tableaux introduits par un texte bref et reliés entre eux par une bande blanche, symbole de continuité. A la fois un rappel du rôle des femmes dans notre histoire, et un appel aux femmes à se préparer à un avenir différent, plus large, plus ouvert, plus difficile peut-être.

Façonner l'avenir

Cet avenir, Marga Bührig a contribué à le façonner par ses articles et conférences, mais surtout par d'innombrables séminaires à la Paulus Akademie à Zurich et au Centre de recherches de l'Eglise protestante à Boldern ZH, qu'elle a dirigé de 1959 à 1981.



Marga Bührig

On ne se met pas impunément à l'écoute d'un monde en transformation et de gens qui viennent à vous avec leurs problèmes personnels, sociaux ou religieux. Marga Bührig a compris que pour aider les gens à trouver une solution chrétienne à leurs problèmes, à l'aide de la Bible, il fallait partir non d'une position dogmatique, mais de leurs expériences et d'une prise de conscience. Cette méthode l'a amenée à mettre en question sa propre position dans l'Eglise-institution, et à dépasser la notion de participation dans l'égalité pour dénoncer toute forme d'oppression, ce qu'elle englobe sous le vocable de « patriarcat ».

Cela touche jusqu'à sa vie privée. Elle a eu de la peine à faire admettre que deux femmes peuvent s'aimer, s'aider, vivre ensemble, partager jusqu'à la direction de Boldern, intégrer à leur mode de vie une

troisième femme, sans pour autant devoir être qualifiées de lesbiennes.

Ses voyages ont mis Marga Bührig en contact avec le tiers monde, mais aussi avec le féminisme militant américain et la théologie féministe. Nouvelles étapes dans l'approfondissement de ses convictions, et élargissement du cercle de ses expériences et contacts humains.

Féminisme et pacifisme

En Suisse, elle voit ce qu'a de positif un féminisme plus spontané, plus jeune, plus radical aussi, plus sensible aux menaces qui pèsent sur le monde. Elle ajoute à sa lutte contre le « patriarcat » une participation active au mouvement des femmes pour la paix. La lutte pour la paix et le féminisme se confondent : pour elle, il n'y aura d'égalité et de paix que quand le patriarcat aura disparu de la société et de la scène politique, tout comme il devra disparaître de la théologie et de l'Eglise-institution pour qu'y soit reconnue à la femme sa juste place.

L'œcuménisme a toujours joué un rôle important dans sa vie. Aussi est-elle prête à répondre à un appel inattendu à faire partie du comité présidentiel du Conseil œcuménique des Eglises. C'est rentrer dans une institution de l'Eglise, mais elle pourra mieux lutter pour ce qui lui tient à cœur en étant dedans que dehors.

Elle a senti grandir les forces féminines. Elle a confiance que les femmes instaurent la justice et la paix dans le monde. Elle peut donc enfin se réjouir d'être femme : tel est le sens du titre de son livre* qui pourrait prêter à ambiguïté. Sa vie est une ascèse. Elle aboutit à des positions extrêmes, mais on ne peut pas lire avec honnêteté son autobiographie sans se sentir interpellé : son cheminement et ses questions sont de notre temps.

Perle Bugnion-Secretan

Marga Bührig, *Spät habe ich gelernt, gern Frau zu sein.* — Ed. Kreuz Verlag, Stuttgart.